

Panorama des monnaies alternatives

En plénière, Marie Fare a bien voulu dresser pour nous un panorama général et la discussion s'est ensuite centrée sur les rapports MLCC /G1 à la suite de l'intervention d'Adrien, ambassadeur de la G1.

Rappel :

La monnaie doit être distinguée du marché : au-delà de sa fonction de valorisation d'échanges et de gestion de dettes, c'est un lien social et elle est porteuse d'un projet de société.

Toute monnaie nécessite :

- la confiance
- des moyens concrets
- une communauté

Le point de départ des alternatives monétaires est forcément un projet éthique et politique de transformation de la société plus ou moins radicale.

Les types de monnaies alternatives :

On peut distinguer 7 groupes de monnaies :

1) Les SEL (système d'échange local) : c'est un système basé sur le don/contre-don, et à part dans les pays anglo-saxons cette « monnaie » est inconvertible.

Le point de départ des alternatives monétaires est forcément un projet éthique et politique de transformation de la société plus ou moins radicale.

2) Les banques de temps : Crédit Mutuel ou Accorderies. Ici l'unité est l'heure de travail ; quel que soit la nature de ce travail, 1 heure=1 heure.

3) Monnaies locales non convertibles : Ithaca Hours, Trueque... Chaque personne reçoit une somme forfaitaire.

4) Monnaies locales convertibles (nous) : elles sont basées sur un principe marchand, mais elles sont fléchées.

5) Valorisation des gestes vertueux : leur rétribution nécessite des partenariats multiples, dont les collectivités publiques.

6) Crédit Mutuel inter-entreprises (barter) : par exemple le Sardex en Sardaigne. Ici la logique de base est d'aider les PME. Ces monnaies peuvent être ouvertes aux particuliers, et d'abord les salariés de ces entreprises.

7) Nouvelles venues, les cryptomonnaies qui, comme le bitcoin, sont basées sur des unités blockchain. Le FairCoin ou la G1 sont cependant très différents du bitcoin par leurs règles. (sur la G1, voir ci-dessous).

=> Pour comparer toutes ces alternatives monétaires, vous pouvez visionner les vidéos de la chaîne Youtube « Prenez Place » ; les MLCC sont présentées dans 5 de ces vidéos.

Qu'est-ce que la G1 dite June, et y a-t-il des liens possibles avec les MLCC ?

Une remarque avait été faite en introduction : Lors de « l'Assemblée des Assemblées » des Gilets jaunes, qui s'est tenue en Ile de France, les assistants ont utilisé en parallèle la Pêche et la G1.

Les membres de la Pêche Montreuil qui étaient présents ont remarqué que, pour les

Gilets Jaunes, le problème de la dette est central.
Une autre occasion de faire se côtoyer les deux systèmes monétaires a été la 4eme ADA à Toulouse (alternatives monétaires jaunes)

Explications d'Adrien sur la G1 :

Suite à la crise de 2008, Stéphane Laborde élabore en 2010 la Théorie Relative de la monnaie (TRM)

En 2017, est mise en oeuvre la G1 (monnaie libre respectant la TRM, utilisant un logiciel libre).

Aujourd'hui il y a 6000 créateurs (mineurs informatiques), dont chacun, pour faire partie du réseau, doit être « reconnu » par 5 personnes, et 12000 utilisateurs simples, qui peuvent vendre en G1 un bien ou un service.

Les livraisons d'objets se font à distance à travers la France.

La valeur des biens et services ne se base pas sur la valeur reconnue en euro, elle est fixée par une négociation entre le vendeur et l'acheteur.

L'originalité de la G1 est une création monétaire sur la base d'un Dividende Universel versé quotidiennement. La quantité de monnaie ne grossit pas plus qu'il n'est nécessaire car une unité vaut exactement toujours le même pourcentage de la quantité globale (la quantité étant croissante, la valeur de chaque unité créée est destinée à fondre progressivement).

Pas de banques et pas d'association responsable, pas d'Etat, mais une grande décentralisation, qui interdit toute prise de contrôle.

C'est une monnaie adossée à l'être humain, et qui s'appuie sur la toile de confiance, ce qui empêche la création de comptes fictifs et multiples.

La G1 a contacté les impôts pour dire qu'on voulait payer des impôts en June, car il arrive que des biens soient vendus en G1 par des professionnels déclarés, mais les impôts ne prennent pas en compte ces ventes.

Pourtant on pourrait financer en G1 tous les services publics !

Discussion :

On fait remarquer : Attention de ne pas sortir du cadre légal au cas où une monnaie locale voudrait s'adosser à la G1 pour profiter de son pouvoir de création monétaire !
L'idée de création monétaire pour les MLCC au cas où elles voudraient sortir de la parité avec l'euro suscite un certain intérêt, et l'atelier suivant y reviendra.

Questions à Adrien :

-Y a-t-il des arnaques possibles avec la G1 ?

Peut-être, mais les gens se connaissent et chaque créateur est un régulateur : on peut ne pas recertifier l'auteur de la fraude.

Par ailleurs, le fait que la monnaie perde sa valeur interdit l'usure ;

- Avec la G1, toute la société est transformée en marché ?

En tout cas, c'est un marché où il ne peut y avoir aucun gros acteur, cela interdit donc les dérives. Du reste, les Juniens ont des valeurs autres que le marché.

- La G1 est-elle désireuse de devenir monnaie unique ?

Certes pas, il peut exister d'autres monnaies libres...

FIN

notes de Danielle Nadal et de Xavier Vitry